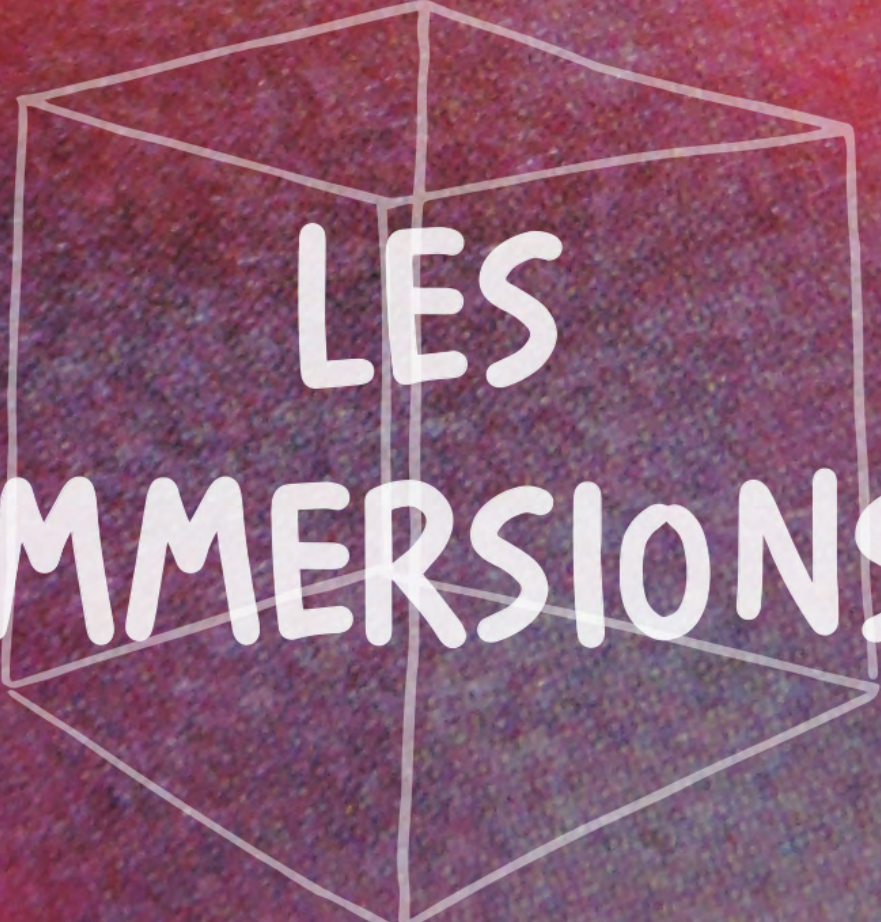


CORINNE MARIOTTO
VOIX

FRANÇOIS DONATO
CRÉATION SONORE



LES IMMERSIONS

CYCLE MARGUERITE DURAS



SOMMAIRE

LES IMMERSIONS _ LE PROJET	4
LES IMMERSIONS _ DURAS	6
SYNOPSIS DES TROIS OEUVRES	8
PROPOSITIONS POUR DES ACTIONS DE MÉDIATION	9
L'ÉQUIPE DE CRÉATION	10
INFORMATIONS TECHNIQUES	14
CONDITIONS DE JEU	15
LA COMPAGNIE DE LA DAME	16
LES ACTIONS PROPOSÉES PAR LA CIE DE LA DAME	19
POUR ALLER PLUS LOIN... ..	20
NOUS CONTACTER	20

LES IMMERSIONS

Conception, voix et jeu : Corinne Mariotto

Conception, lumières et création sonore live : François Donato

Création en juillet 2021 au Tracteur à Cintegabelle

Une production de la Compagnie de la Dame

Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, de la Région Occitanie, du Conseil Départemental de Haute Garonne, de la Ville de Toulouse, de l'association du Grenier à la scène et de Lafuma mobilier.

Avec le soutien du Tracteur, du Théâtre du Grand Rond, du Théâtre du Pave, de l'Abbaye Ecole de Sorèze, du studio éOle, du Théâtre le vent des signes et du Théâtre de la Brique Rouhe (CCMCAS).

François Donato a bénéficié d'une commande d'État pour l'écriture de la partie sonore

LES IMMERSIONS _ LE PROJET

DISPOSITIF AUTONOME HYBRIDE DE PERFORMANCES-LECTURES AUGMENTÉES

POUR UNE COMÉDIENNE, UN MUSICIEN ET UN PUBLIC SUR TRANSATS AVEC
ÉCOUTE AU CASQUE

Durée : environ 1h pour chaque performance

Les Immersions propose aux spectateurs une plongée dans un univers tissé par les relations entre le texte, la voix et la création sonore et qui se présente comme une petite forme scénographique.

Les deux interprètes, une comédienne et un musicien, sont assis à l'intérieur d'un cube métallique élimité par ses seules arêtes et disposent d'un certain nombre d'accessoires de jeu (contrôleurs gestuels, micros...). Les spectateurs, une cinquantaine, sont répartis autour d'eux dans des transats intégrés à cette scénographie et sont munis de casques audio.

Les arêtes du cube s'illuminent grâce à un ensemble de leds dont la conduite est écrite en relation étroite avec la structure du spectacle. Les deux interprètes sont éclairés par des petits projecteurs intégrés au cube eux aussi.

L'ensemble du dispositif, fourni par la compagnie, permet à tous une relation immersive avec les textes choisis et la création sonore qui les enrichit. C'est une écoute affranchie des disparités de perception liées à un système de haut-parleurs distribués dans la salle..

Entièrement autonome et facile à installer, ce dispositif a l'avantage de pouvoir se déployer dans des lieux très différents, en intérieur comme en extérieur, sans nécessiter d'autres conditions qu'une surface suffisante, environ 70m², une relative pénombre et une alimentation électrique standard.

Nous avons souhaité dès la conception du projet, être en capacité de toucher des publics et des territoires différents en privilégiant l'autonomie et la mobilité.

De par sa conception et le parcours des deux artistes, le projet Les Immersions est ouvert à des contenus littéraires, donc des auteur.e.s et des thématiques, multiples. Nous avons choisi de lancer une première série de performances axées sur Marguerite Duras et Annie Ernaux dont les écritures respectives favorisent la projection d'un imaginaire sonore et l'immersion dans l'intime.

D'autres axes nous attirent également, reliés au récit historique, aux sciences, à l'expérience artistique et nous pouvons répondre à des commandes spécifiques. Certaines de nos performances seront également pensées pour le jeune public.



LES IMMERSIONS _ DURAS

TROIS PERFORMANCES D'APRÈS *L'AMANT*, *LA MALADIE DE LA MORT* ET *L'HOMME ASSIS DANS LE COULOIR* DE MARGUERITE DURAS

L'idée du projet s'est développée notamment à partir de la voix de Corinne Mariotto et de sa fréquentation assidue de l'écriture de Marguerite Duras. Il était assez naturel de lancer **Les Immersions** avec des textes de cette auteure dans la mesure où nous partageons ce même goût.

Nous avons donc eu envie de développer un travail sonore précis et exigeant autour des caractéristiques de cette voix plongée dans l'univers très spécifique de Marguerite Duras, en particulier sur sa dernière période.

Nous avons retenu trois romans qui sont pour nous emblématiques de cet univers et de ses potentiels pour notre projet : *L'homme assis dans le couloir*, *La maladie de la mort* et *L'Amant*.

C'est une écriture qui ouvre autour des mots des zones d'incertitudes et de questionnements, qui cherche à atteindre une forme d'au-delà de la littérature, ou en tout cas d'une certaine littérature

héritée des grands romans du 19^e siècle et du début du 20^e. Une écriture qui établit une foule de liens possibles avec la complexité du monde et des êtres parce qu'elle laisse de l'espace et du temps à l'émergence de l'imaginaire. Elle suscite, incite, initie, instille, propose les bases d'une signification possible mais ne l'impose jamais. Elle ne nous dit pas quoi penser, quel monde imaginer ni quels sentiments éprouver. Mais en esquisant une image, en ébauchant

un contexte et en y injectant la part étrange des désirs et des contradictions qui nous traversent, cette écriture nous permet de construire notre propre reflet et c'est à cet endroit qu'elle nous captive.

Cette ouverture vers les possibles du sens est pour nous comme une impulsion vers les possibles du son. Un faisceau de connexions qui appelle à mettre en évidence la ductilité et l'ambivalence de la réalité. Le domaine du son se prête à merveille à l'incarnation de cette forme d'état quantique du sens. Il permet de rendre sensible cette simultanéité d'approches multiples que l'écriture de Duras cherche à organiser avec les mots en déstabilisant leur univocité première.

Les capacités d'abstraction de l'écriture musicale associées au pouvoir référentiel des matières sonores, viennent étendre le texte, le prolonger dans le domaine de la sensation.

Il y a de plus chez Duras une forme d'épaisseur du temps. Ce n'est plus une ligne qui guide une narration en structurant la successions de ses états. C'est une matière palpable que l'auteure sculpte au gré des variations de son propre regard sur la réalité.

Les relations entre l'écriture de Duras et la musique ont été souvent analysées, peut-être parfois de manière trop factuelle en s'appuyant sur les références directes à la présence de la musique à l'intérieur des ouvrages. Mais plus

que dans les éléments narratifs, c'est bien dans la matière même de la langue durassienne qu'il faut chercher cette relation. Le travail de la répétition variée, la tentation de la polyphonie ou même plus globalement la relation fond/figure, sont des éléments structurants de son style. Autant de liens avec la composition musicale et au-delà, avec la création sonore en ce qu'elle intègre la totalité des ressources signifiantes du monde audible.

Si on qualifie volontiers le style Duras de minimaliste, nous ne souhaitons pas dans ce projet déterminer une technique d'écriture spécifique en relation avec cette référence, établir une redondance stylistique ou formelle. Le texte entrera naturellement dans le domaine du sonore par son incarnation vocale et la création musicale le rencontrera par l'écriture de la voix et des matières autour.

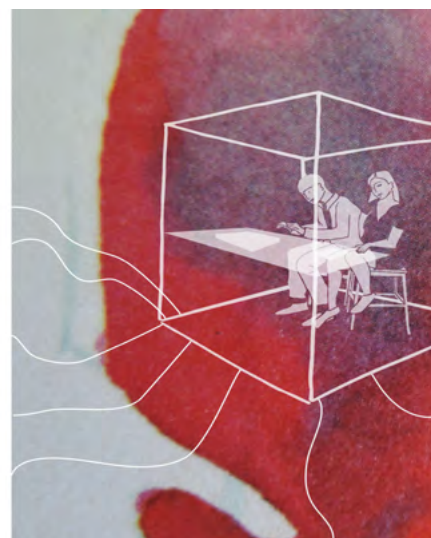
Au-delà du son, l'univers de Marguerite Duras vient se connecter plus largement avec le domaine de la sensation. C'est tout le sous-texte des ouvrages choisis qu'il s'agit de faire émerger et de rendre sensible et qui se pose comme une couche sémantique dotée d'une temporalité plus large que l'écriture elle-même. Nous la ressentons comme l'expression

organique du livre, son incarnation dans le domaine global de la perception, au-delà du seul champ intellectuel.

Ainsi dans *L'homme assis dans le couloir*, la description, on pourrait même parler de retransmission d'une certaine manière, d'une séquence très sexuelle entre une femme et un homme, génère à la lecture l'émergence d'un contexte de sensations dont les contours évoluent au fil du récit comme une matière organique vivante dont la densité et la couleur, par exemple, se transforment au gré des contextes environnementaux qu'elle traverse.

Cette dimension est incarnée dans *Les Immersions* par le travail sur la lumière.

Les modulations, les évolutions lumineuses du dispositif seront basées sur un ensemble de morphologies dynamiques inspirées par le vivant. Déjà développée dans les travaux précédents de François Donato (l'installation *Dissimilarium 01* avec la plasticienne Golnaz Behrouznia, l'installation interactive *Time Leaks* | Larrey), cette approche organique de la lumière nous paraît très adaptée à la compacité de notre dispositif scénographique pour restituer la structure du sous-texte durassien.



SYNOPSIS DES TROIS OEUVRES

DE MARGUERITE DURAS

Les trois romans choisis pour *Les immersions/ Marguerite Duras* ont tous trois le désir comme dénominateur commun, ou la relation sexuelle entre un homme et une femme.

L'Amant – 1984

Un épisode de la propre vie de l'autrice quand elle avait quinze ans et demi. Elle vit en Indochine avec sa mère et ses deux frères. Inscrite de force par sa mère dans un lycée pour étudier les mathématiques, elle ne rêve que de devenir écrivain. Un jour, lors de la traversée du fleuve séparant son lycée et sa pension, elle rencontre un jeune et riche banquier chinois. Commence alors une relation qui va durer un an et demi, durant laquelle ce chinois va régulièrement rencontrer Marguerite, l'amener parfois à la pension en voiture, et souvent dans sa garçonnière où elle découvre l'amour physique. C'est la mère elle-même qui va pousser sa fille vers une semi-prostitution, l'engageant à poursuivre cette relation dans le but de profiter de l'argent du chinois malgré les préjugés et tabous de l'époque. Marguerite va pourtant explorer avec cet homme les méandres du désir physique, tout en lui disant dès le début que son amour pour elle resterait sans réciprocité... Cette relation s'arrête au départ de Marguerite qui va poursuivre ses études en France.

L'homme assis dans le couloir – 1980

«L'écrit vient d'ailleurs, d'une autre région que celle de la parole orale. C'est une parole d'une autre personne qui, elle, ne parle pas.» Très court récit d'une grande violence, où le sexe prend toute la place, une femme qui décrit un couple en train de faire l'amour. Un monologue se lance, rencontrant uniquement l'écho des corps immobiles et le désordre ambiant. Ici, le texte est simple, direct. Parfois écrit au conditionnel, comme si l'autrice avait voulu mettre en avant l'imaginaire du lecteur, le laisser supposer des événements non décrits dans le livre, l'ouvrant ainsi sur une interprétation qui lui serait propre.

La maladie de la mort – 1982

Un homme paye une femme pour que, pendant plusieurs jours, elle s'allonge nue dans un lit, dans une chambre face à la mer noire et se soumette. Elle le fait, il la regarde dormir, la touche, dort et pleure contre elle. Puis elle lui pose des questions auxquelles il ne répond que brièvement. Elle lui dit qu'il est atteint de la maladie de la mort, qu'elle l'avait reconnue dès le début. Au bout de plusieurs nuits il pleure sur lui-même et elle parvient à lui faire dire que c'est parce qu'il n'aime pas. Elle lui dit de ne plus pleurer sur lui-même. Peu à peu, elle prend le contrôle, mais sans paraître le vouloir, comme s'il lui laissait peu à peu ce contrôle. Puis un jour, elle ne revient plus et ne reviendra jamais.

PROPOSITIONS POUR DES ACTIONS DE MÉDIATION

Le projet Les Immersions permet de développer des actions de médiation dans différentes directions à partir du croisement des techniques et contenus qui le composent. La singularité de ce projet repose sur l'intrication des quatre niveaux suivants :

- › le texte original
- › la dimension vocale
- › la création sonore
- › la dimension scénographique.

L'approche artistique développée dans Les Immersions s'intéresse à la fusion de ces quatre niveaux à l'endroit où ils se connectent effectivement : le champs sémantique sous-jacent propre au texte original. C'est à partir des interprétations possibles contenues dans le texte que nous pouvons tisser une écriture spécifique globale qui nous amène à travailler la voix d'une manière particulière, à imaginer des contextes sonores pour incarner le texte dans ses dimensions concrètes et symboliques, et à accompagner notre performance d'une dimension visuelle discrète mais nécessaire.

Nous souhaitons partager cette démarche avec le public des représentations au travers d'actions spécifiques :

Intervenants : Corinne et François

Discussion/ échanges autour du projet lui-même

- › la relation entre texte et fiction sonore
- › le travail spécifique de la voix
- › le dispositif de jeu

Format : séance ouverte d'une heure environ qui peut se placer soit avant soit après une représentation pour un public généraliste ou scolaire avec jauge équivalente à celle de la représentation.

La voix et ses transformations

- › La lecture et l'utilisation de la voix dans Les Immersions
- › Les traitements sonores appliqués à la voix
- › L'intégration de la voix dans un contexte sonore donné

Format : atelier de deux heures pour une dizaine de personnes avec mise en pratique pour les participants.

Textes et création sonore

- › développer une approche des possibles sonores à partir d'un texte donné
- › imaginer et mettre en pratique un travail de lecture et d'enregistrement de la voix en lien avec une écriture sonore spécifique.
- › mettre en place un dispositif de jeu en temps réel impliquant la lecture et la création sonore pour une petite fiction / performance d'une dizaine de minutes.

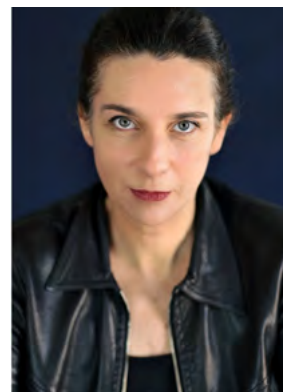
Format : série de 8 ateliers de 3 heures chacun sur une période à définir (espacés ou regroupés)

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

CORINNE MARIOTTO

Comédienne

[www.corinne-mariotto.com]



Dès le début de sa formation au Conservatoire de Toulouse en 1989, elle participe à plusieurs spectacles professionnels, *L'Opéra du Pauvre*, de Léo Ferré. *Le Misanthrope* mis en scène par Francis Azéma, *Dom Juan* mis en scène par Jean-Pierre Beaudon. Commence ensuite un long compagnonage avec Francis Azéma et la compagnie « Les Vagabonds » avec laquelle elle interprète de nombreux rôles principaux du répertoire classique (Elmire dans *Tartuffe*, Elvire dans *Dom Juan*, Andromaque, Roxane dans *Cyrano de Bergerac*, Madame Lepic dans *Poil de carotte* et Nina Letrinquier dans *La station Champbaudet* de Labiche, Clytemnestre dans *Iphigénie*, la reine Marguerite dans *Le roi se meurt...*) et de multiples personnages de *Bérénice*, *Tartuffe* et *Dom Juan* dans le cycle de créations « Noir/Lumière ». Mais aussi dans le répertoire contemporain avec les pièces de Nathalie Sarraute, *Elle est là, le silence*, de Jon Fosse *le nom* et *Visites, Outrage au public* de Peter Handke, *Vernissage* de Václav Havel, *Les justes* de Camus, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce... Comédienne éclectique, elle aborde aussi bien le répertoire du théâtre de Boulevard (*13 à table*, *La perruche et le poulet*, *Folle Amanda...*) que la performance in situ (*les irréels*, de Lou Broquin / compagnie Créature)

Elle a travaillé aussi avec de nombreux metteurs en scène, Maurice Sarrazin, Sébastien Bournac, Eric Vanelle, Catherine Vaniscotte... Grande lectrice, elle propose des programmes de lectures régulièrement chez des particuliers, dans les bibliothèques, et participe à chaque édition du « Marathon des Mots » à Toulouse... Elle a joué plus de 150 représentations du spectacle *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, un monologue satirique sur les bonnes mœurs, en France et à l'étranger, dans les théâtres et chez des particuliers.

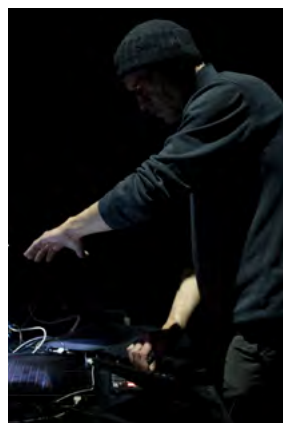
En 2014, elle crée la Compagnie de la Dame, qui a pour vocation de mettre en avant des figures féminines fortes, et monte les spectacles suivants : *Calamity Jane, Lettres à sa fille*, une lecture musicale avec Greg Lamazères; *Il n'y a que Maillan qui maille* reprises de textes et chansons du répertoire de Jacqueline Maillan avec un pianiste; *Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens*, entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand, avec Denis Rey; et récemment, elle crée et joue avec un grand bonheur *La cuisine de Marguerite* d'après La vie Matérielle et les carnets de recettes de cuisine de Marguerite Duras, et rencontre un public très touché par ce spectacle...

En 2020, la collaboration avec l'artiste sonore François Donato lui permet de continuer de creuser le sillon de l'intime de la femme avec la création de *Les Immersions_Duras*, puis en 2022 avec la création de *Passion Simple* d'Annie Ernaux.

FRANÇOIS DONATO

Créateur son

[\[www.struzz.com\]](http://www.struzz.com)



D'abord autodidacte, il approfondit ses connaissances musicales à l'Université de Pau, au Conservatoire de Gennevilliers et au Conservatoire National de Lyon.

Il est responsable de la production au Groupe de Recherches Musicales (Paris) de 1991 à 2005, puis au sein du collectif de compositeurs éOle (Toulouse) de 2005 à 2017. Enseignant à l'Université de Toulouse le Mirail, département Arts Plastiques Arts Appliqués sur les techniques du son et de l'interactivité de 2007 à 2012.

Il travaille aujourd'hui en tant qu'artiste indépendant sur des projets personnels ou en collaboration avec d'autres artistes. Son travail de création se développe autour des arts sonores et des arts numériques, de la musique concrète aux installations sonores et audiovisuelles interactives en passant par les performances transmédia.

Il collabore régulièrement avec les arts vivants (Cie Pal Frenak, Cie Coda Norma, Cie Hypothèse Théâtre, Cie de la Dame), et les arts plastiques (installations interactives et performances audiovisuelles)

Il a reçu des commandes du G.R.M., de Radio France, du DAAD de Berlin, du Studio éOle, du Ministère de la Culture, du Centre Culturel Bellegarde et de plusieurs festivals de musique et d'arts numériques.

Auteur d'une vingtaine de pièces acousmatiques, d'une dizaine de musiques pour le spectacle et l'audiovisuel, il privilégie aujourd'hui les champs de la performance et de l'installation.

Il vient de réaliser (janvier 2020) une nouvelle installation sonore et lumineuse interactive pour l'hôpital Larrey à Toulouse (*Time Leaks | Larrey*) et travaille avec le compositeur Hervé Birolini sur une nouvelle performance musicale centrée sur la figure de l'inventeur Nicola Tesla (création en février 2021 au C.N.C.M. de Reims).

Ses collaborations avec la comédienne Corinne Mariotto, sur une version scénique du livre d'Annie Ernaux, *Passion Simple* (création 2022) et sur le dispositif de lectures augmentées *Les Immersions*, (création en novembre 2020 au théâtre du Pavé à Toulouse) témoignent de son intérêt pour l'exploration de la voix comme intermédiaire entre le sens et le sensible.





INFORMATIONS TECHNIQUES

DESCRIPTION DU DISPOSITIF FOURNI PAR LES ARTISTES

- › Un cube de 2 x 2 x 2m en arêtes de tube métallique de 30 x 30 x 2 mm
- › Plusieurs segments de tube portent des ledstrips
- › Un set de machines pour la création sonore (ordinateurs, contrôleurs, interfaces...), la diffusion dans les casques audio et la gestion des lumières.
- › 4 PAR 16 avec volets accrochés à la face du cube
- › 8 segments souples de leds rouges
- › 2 tabourets hauts pour les artistes
- › 50 casques audio filaires semi-ouverts
- › 50 sièges pliables type transat

À FOURNIR PAR L'ORGANISATEUR

- › Un espace intérieur vide avec calme et pénombre d'environ 12m de large par 7m de profondeur
- › Alimentation électrique : 1 ligne 220V/16A.
- › Une table de 180 x 80cm environ ou deux plus petites pour accueil public.
- › 1 loge avec miroir.
- › 1 place de parking à proximité pour véhicule des artistes (type utilitaire 8m3)



CONDITIONS DE JEU

DURÉE

Chaque performance dure environ une heure, précédée et/ou suivie d'un moment d'échange convivial avec le public.

Plusieurs représentations sont possibles dans la même journée :

- > 3 représentations s'il s'agit de la même performance
- > 2 représentations pour des performances différentes

PRIX D'UNE REPRÉSENTATION : 1400 € TTC

Le texte est soumis aux droits d'auteur.

Dans le cas d'une programmation multiple, un tarif dégressif sera appliqué. N'hésitez pas à nous contacter.

DÉFRAIEMENTS

Hébergement et repas

L'équipe est composée des 2 artistes et d'une personne chargée de la diffusion selon le calendrier.

Les repas et l'hébergement (sur la base d'une chambre et double et d'une chambre simple) seront pris en charge par l'organisateur. Dans le cas contraire, ils seront facturés au tarif de la CCNEAC soit 105 € par jour et par personne (Chaque repas principal 18,80 € | Chambre + petit déjeuner : 67,40 €).

Transport

0,60 € / km + péage au départ de Toulouse (31500) pour 1 véhicule

PLANNING TYPE POUR UNE PERFORMANCE À 20H

- › arrivée 14h Jour J – déchargement avec l'aide du personnel du lieu
- › montage jusqu'à 16h avec l'aide du personnel du lieu
- › tests et répétition jusqu'à 19h
- › démontage en 1h après la performance et chargement véhicule artistes avec l'aide du personnel du lieu

Contact : François Donato _ fdo@struzz.com _ +33 643 493 443

LA COMPAGNIE DE LA DAME

LE PARCOURS

Dans mon travail de comédienne depuis des années avec de nombreuses compagnies et de nombreux metteurs en scène, ma préoccupation a toujours été d'être au service d'un auteur avant tout, puis au service du metteur en scène, entrer dans son univers, adhérer au mieux à sa vision de la pièce, du personnage, sans aucune velléité de ma part de passer à la mise en scène ou de porter des projets.

Depuis quelques années, ce désir est venu, petit à petit, d'approfondir mon rapport à certains auteurs, à certains personnages, et aux femmes en particulier...

D'où la nécessité pour moi de créer la Compagnie de la Dame qui a pour vocation et pour particularité de mettre en avant auteures ou figures féminines fortes...

Depuis 2014, date de la création de la compagnie, cette recherche autour de figures féminines a mis au jour plusieurs spectacles : *Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens*, lecture d'entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand avec le comédien Denis Rey, *Calamity Jane, lettres à sa fille*, lecture musicale avec le musicien Greg Lamazères, et la création du spectacle *Il n'y a que Maillan qui m'aille, titre provisoire* qui évoque la figure haute en couleurs de Jacqueline Maillan au travers de textes et de chansons qu'elle a interprétés.

En 2017, le spectacle *La cuisine de Marguerite* est créé, d'après les textes *la maison*, extrait de *La vie matérielle* de Marguerite Duras, et *La cuisine de Marguerite*, qui réunit, outre les carnets de cuisine de Duras, des extraits de recueils, interviews entretiens ayant trait à la cuisine et à la vie domestique de la femme... Ce spectacle, dans un rapport direct avec le public, comme invité à un échange de confidences dans la cuisine, convoque l'intime et touche au plus profond du cœur chaque personne présente... Je le joue avec un immense bonheur, partagé avec le public...

En 2019, la Compagnie de la Dame reprend le spectacle *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, pièce jouée avec un grand succès pendant une dizaine d'années, puis volontairement mise en pause pendant quatre ans, et dont l'unique personnage, «la Dame», a donné le nom à la Compagnie!

Sur la période de 2019 à 2022, la compagnie engage la production de deux nouveaux projets basés sur ma collaboration avec l'artiste sonore François Donato, afin d'explorer les écritures possibles entre le texte, la voix, le son et la lumière:

Les Immersions, performance de lectures augmentées avec écoute au casque dont la création du premier volet consacré à trois textes de Marguerite Duras est prévue à l'été 2021

Passion Simple, d'après Annie Ernaux, dont la création est envisagée pour fin 2022. Ce texte qui relate les moments de la vie d'une femme dans ce temps où elle a vécu ce qu'elle appelle une passion avec un homme, permet à la compagnie de travailler dans le prolongement direct de *La cuisine de Marguerite*. L'écriture d'Annie Ernaux permet de resserrer encore un peu plus la focale sur un des aspects essentiels de ce qui fait la vie des femmes.

LES CRÉATIONS

LA CUISINE DE MARGUERITE

L'idée de ce spectacle est née du désir de présenter ce « monstre » de la littérature dans sa pensée du quotidien, du trivial. J'ai choisi de combiner les recettes issues de son carnet de cuisine à de larges passages de *La maison*, extrait de *La vie matérielle*.

Donner ces textes à entendre aujourd'hui a été d'une nécessité et d'une simplicité évidentes!

Une femme prépare une soupe de poireaux et parle aux personnes qui sont là et l'écoutent. Elle les nourrit du fruit de son travail, de mots et d'idées avant de les nourrir de la soupe qu'elle aura préparée...



CALAMITY JANE, LETTRES À SA FILLE

« [...] Porté par la musique (en partie improvisée) de Greg Lamazères, le voyage commence. Ce multi-instrumentiste est aussi à l'aise avec ses guitares qu'à l'harmonica, instrument emblématique des vieux cowboys. Pas d'effet de style, pas de grande envolée larmoyante : ce dialogue musique-lecture est empreint d'une émotion contenue et grandissante, pudique. On y rencontre une femme à la limite de la folie, amoureuse, maternelle, tendre, forte, intransigeante, généreuse, courageuse, parfois traversée par le doute, des décisions qu'elle n'aurait pas dû prendre. On y rencontre, au détour d'une page, des Sioux, Buffalo Bill, des diligences, des saloons, qui, se mêlant à l'atmosphère musicale, nous emmènent très loin d'un Toulouse pluvieux et froid.

On rit aussi et, parfois, on réfléchit à notre époque à nous. Quand Calamity Jane revendique son droit de porter un pantalon, quand elle se crêpe le chignon avec les femmes du village, [...] La lecture est un art des plus difficiles. Corinne Mariotto ne se contente pas de nous livrer le texte tel qu'on aurait pu le trouver dans notre bibliothèque, non : elle le fait vivre. Elle lui offre une dimension nouvelle, qui fait que dans sa bouche, il résonne autrement, sensiblement. [...] »

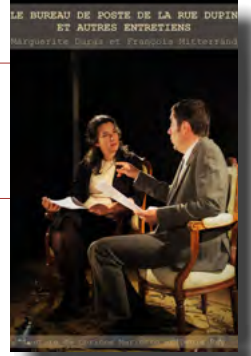


Le Clou dans la Planche / Morganne Reignier

LE BUREAU DE POSTE DE LA RUE DUPIN

ET AUTRES ENTRETIENS

Marguerite Duras et François Mitterrand se sont rencontrés en 1943. Dans ces cinq entretiens, réalisés en 1985 et 1986, ils évoquent en amis de longue date l'histoire de la France, celle de l'Afrique, la poésie, les démons de l'Amérique et les souvenirs d'un épisode tragique, l'arrestation de Robert et de Marie-Louise Antelme dans un appartement de la rue Dupin.



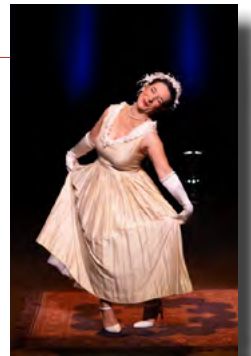
« [...] À travers une lecture à deux voix, Corinne Mariotto et Denis Rey, comédiens talentueux et perfectionnistes, nous offrent cet incroyable moment de rencontre. Fuyant l'écueil de l'imitation de ces deux personnalités aux timbres vocaux et aux tics de langage si souvent parodiés, ils font surgir leurs figures par un rythme de la parole, une tenue vestimentaire et un positionnement du corps dans une évocation qui touche à la grâce. »

Sarah Authesserre, Intramuros / 7 mars 2015

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Corinne Mariotto incarne, avec une ironie féroce, cette dame, qui déroule les bonnes manières d'un autre âge à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort en passant par le baptême, les fiançailles, le mariage et le veuvage.

« Lagarce y révèle la cruauté et la cupidité d'une société sûre de la supériorité de ses codes. Il pose un regard sur les usages désuets de la société bourgeoise du siècle dernier, sur les coutumes d'une vie bien rangée »



[theatre-contemporain.net]

LES ACTIONS PROPOSÉES PAR LA CIE DE LA DAME

- › Autour et avec

Au-delà des représentations, notre mission consiste également à échanger avec notre public, à nous questionner ensemble, à faire découvrir notre univers artistique, notre métier, tous les métiers du spectacle vivant, à créer du lien, à encourager la curiosité... Nos spectacles soulèvent des interrogations, abordent des thématiques de l'intime à l'universel, titillent le vivre-ensemble... Pour cela, nous pouvons organiser des bords de scènes, des débats, des moments de discussion, des moments d'écoute... sous forme d'animations participatives.

- › Discussion/ échanges autour du projet lui-même :

La relation entre texte et fiction sonore, le travail spécifique de la voix, le dispositif de jeu

Format : séance ouverte d'une heure environ qui peut se placer soit avant soit après une représentation pour un public généraliste ou scolaire avec jauge équivalente à celle de la représentation.

- › La voix et ses transformations :

La lecture et l'utilisation de la voix, les traitements sonores appliqués à la voix, l'intégration de la voix dans un contexte sonore donné

Format : atelier de deux heures pour une dizaine de personnes avec mise en pratique pour les participants.

- › Textes et création sonore

Développer une approche des possibles sonores à partir d'un texte donné, imaginer et mettre en pratique un travail de lecture et d'enregistrement de la voix en lien avec une écriture sonore spécifique, mettre en place un dispositif de jeu en temps réel impliquant la lecture et la création sonore pour une petite fiction / performance d'une dizaine de minutes.

Format : série de 8 ateliers de 3 heures chacun sur une période à définir (espacés ou regroupés)

- › Rencontre littéraire et culinaire
- › Atelier lecture à voix haute
- › Atelier d'écriture et lecture à voix haute

POUR ALLER PLUS LOIN...

Site de Corinne Mariotto : <https://www.corinne-mariotto.com/>

Site de François Donato : <http://www.struzz.com/>

LES IMMERSIONS # Duras - La maladie de la mort - Compagnie de la Dame [Teaser] :

<https://vimeo.com/463054473>

LES IMMERSIONS # Duras - L'Amant - Compagnie de la Dame [Teaser sonore] :

<https://vimeo.com/463067779>

Pour une expérience immersive, équipez vous d'un casque avant d'écouter ou de visionner ces teasers..

NOUS CONTACTER

COMPAGNIE DE LA DAME

28 rue de la côte d'Or - 31500 Toulouse

SIRET : 800 154 676 00012 | APE : 9001Z | PLATESV-R-2020-004842

www.etcompagnies.org/ciedeladame

www.corinne-mariotto.com/

www.facebook.com/CiedelaDame

&CIE(S)

Jeanne Astruc

Contact administration, production, diffusion

06 61 88 05 19 - contact@etcompagnies.org

www.etcompagnies.org